

Peiffer (Barbe-François-Edouard) 1821-1900

Associé correspondant lorrain (1879-1900)

Edouard Peiffer est né à Paris (6^e) le 3 juillet 1821, fils de Jean-Antoine Peiffer (1783-1874), négociant, et d'Hélène-Marie-Élisabeth Thuillié (1786-1840). Il est le frère de Jean-Baptiste-Ferdinand Peiffer, notaire de Neufchâteau, et oncle d'Edouard-Albert Peiffer (1848-1932), conservateur des Eaux et Forêts et chef de bataillon d'infanterie territoriale. Il est également un oncle de Jules-Joseph Liégeois (1833-1908), membre et secrétaire annuel de l'Académie de Stanislas, mari de sa nièce Marie-Henriette Peiffer (1842-1935), fille de Jean-Baptiste-Ferdinand.

Entré à l'École polytechnique le 26 octobre 1841, admis 63^e sur 130, il en sort sous-lieutenant le 1^{er} octobre 1843 et suit les cours de l'école d'application de l'artillerie et du génie de Metz. Nommé lieutenant le 1^{er} octobre 1845, il est affecté au 4^e régiment d'artillerie de Lyon, 8^e batterie, puis, en 1848, à la 7^e batterie à l'armée des Alpes. Il est ensuite lieutenant à la 3^e compagnie d'ouvriers d'artillerie à Grenoble (1849), à Toulon (1850) et à Vincennes (1851) puis à la 6^e compagnie d'ouvriers d'artillerie à Alger (1852) et à Lyon (1853). Nommé capitaine le 10 août 1853, il est affecté au 9^e régiment d'artillerie de La Fère, commandant en second de la 3^e batterie, puis le régiment étant passé à Metz en 1858, commandant de la 15^e batterie. Il commande ensuite la 8^e batterie du 14^e régiment d'artillerie monté de Rennes (1861-1864) puis la 2^e batterie (1865) quand le régiment est en garnison à Auxonne. Détaché à Lyon en 1867, il est promu chef d'escadron et affecté à l'état-major du 13^e régiment d'artillerie monté de Bourges en 1869. Le régiment participe à la guerre franco-prussienne et rejoint Vincennes en 1871. Le commandant Peiffer est ensuite muté au 32^e régiment d'artillerie d'Orléans où il termine sa carrière en 1877 puis se retire à Nancy. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 30 décembre 1862, ayant alors 24 années de services et fait trois campagnes.

S'intéressant particulièrement à la topographie et la toponymie, le commandant Peiffer est membre de la Société de Géographie de l'Est (1875) et du Club alpin de Paris. Il participe au congrès des sciences géographiques d'août 1875 et au 4^e tenu à Paris en 1889. Il a publié plusieurs travaux remarquables dont il adresse des exemplaires à l'Académie de Stanislas : *Légende territoriale de la France pour servir à la lecture des cartes topographiques* (1874 (2^e édition renouvelée, Paris, 1877) ; *Promenade topographique dans le département du Loiret*, (Orléans, 1877) ; *Petit glossaire pour servir à l'intelligence des cartes topographiques françaises* (Paris, Delagrave, 1878). Le rapport de la commission composée de Jules Liégeois (Rapporteur), Louis Lallement et Jules Renauld, souligne son « observation minutieuse et détaillée des localités, des terrains, de l'œuvre de la nature et des travaux de l'homme ». Il est élu associé correspondant le 2 mai 1879. Il publie encore deux ouvrages de toponymie : *Petit glossaire pour servir à la lecture du topocarte de l'« United Kingdom »*, (Nancy, Berger-Levrault, 1885) ; *Recherches sur l'origine et la signification des noms de lieux (France, Corse et Algérie)*, (Nice, Gauthier, 1894). Après l'affaire de la fusillade de Fourmies du 1^{er} mai 1891, il adresse une note au *Journal des Débats*, reprise par *L'Est Républicain* du 20 mai, dans laquelle il traite de la répression des troubles intérieurs par l'armée et recommande, pour l'artillerie, l'usage de canons à âme lisse et d'obus sphériques pleins afin de limiter le nombre des victimes.

Le commandant Peiffer a épousé à Nancy le 20 mai 1857 Jeanne-Marguerite Raguet (1819-1892), veuve de son frère. Devenu veuf et sans enfant, il se retire à Nice où il décède, le 3 septembre 1900. Ses obsèques, célébrées le 11 à Nancy, en l'église Saint-Léon, sont suivies de l'inhumation au cimetière de Préville. À l'Académie, sa mémoire est honorée lors de la séance publique du 23 mai 1901. [Alain Petiot. Août 2025]

Annuaire de l'état militaire de la France (1844-1847) ; *Annuaire militaire de la République française* (1848-1850) ; *Annuaire militaire de l'Empire français* (1851-1870) ; *Annuaire de l'armée française* (1873-1877) ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du commandant Peiffer ; Archives nationales, Légion d'honneur, LH//2080/54 ; *Bulletin de la Société géographique de l'Est*, t. XVI, année 1894, Nancy, 1894, p. 218-221 ; *L'Est Républicain* (20 mai 1891), (11 septembre 1900), p. 3 ; Mémoires de l'Académie de Stanislas, (1878), p. 313-314, (1900-1901), p. lxxxv-lxxxvi.